

LILIANE LACROIX

Intronisé au Temple de de la renommée | Journalisme sportif

Gala d'intronisation

Le 29e Gala d'intronisation se déroulera le mardi 24 septembre au Club de Golf Métropolitain Anjou.

Une cohorte relevée

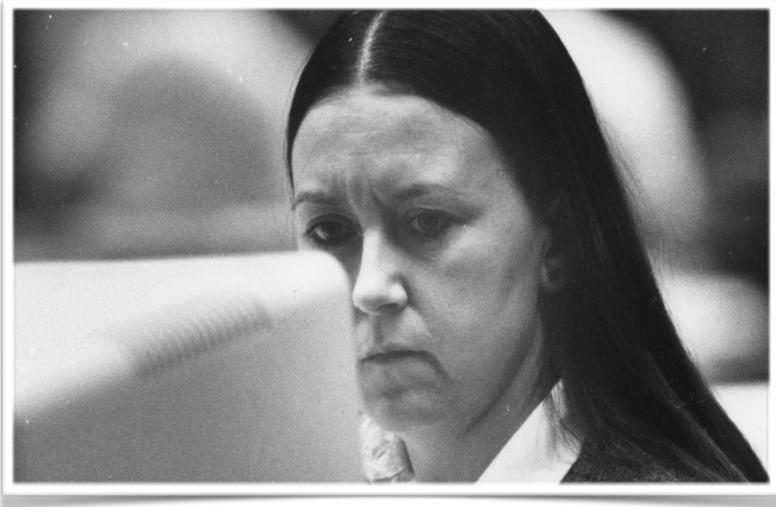
La cohorte 2019 est composée de six athlètes et cinq bâtisseurs, dont quatre qui seront intronisés à titre posthume : Mariann Domonkos (tennis de table), Ann Dow (water-polo), Fernand Marcotte (boxe), Bernard Parent (hockey), Daniel Talbot (golf), Richard Legendre (à titre de bâtisseur - tennis) et Yvan Dubois (à titre de bâtisseur - loisirs et Olympisme).

Les intronisés à titre posthume

Liliane Lacroix (journalisme sportif), Pierre Pilote (hockey), Claude Potvin (softball - balle rapide) et Roger St-Jean (photographie sportive).

Hommage spécial

Le Panthéon va profiter du Gala pour souligner le centenaire de la *Quebec Amateur Hockey Association*, l'ancêtre de Hockey Québec.



Pionnière du journalisme sportif

Alors que la scène médiatique sportive était presque uniquement l'apanage des hommes dans les années 70, Liliane Lacroix a été l'une des premières femmes à œuvrer comme journaliste sportive dans un grand média francophone. Appréciée et très respectée, elle s'est démarquée par sa démarche journalistique davantage tournée vers l'histoire humaine que sur les résultats eux-mêmes, une approche novatrice à cette époque.

Étudiante au Baccalauréat en sciences pures à l'Université McGill, Liliane s'est trouvé un emploi d'été aux petites annonces du quotidien *La Presse* en 1970. Confrontée, ce même été, aux coûts liés à la vie hors de la résidence familiale, elle a pris une année sabbatique pour faire des économies. Cette simple pause deviendra le début d'une longue carrière en journalisme.

Étant en mesure d'écrire rapidement à la machine, mais surtout, sans faute, elle obtint rapidement un poste de secrétaire au pupitre, pour ensuite passer comme secrétaire aux Sports et finalement rédactrice-adaptatrice. Une période de liberté régnant



À propos du Panthéon des sports du Québec et du Musée du Panthéon des sports du Québec

Fondé en 1990, le Panthéon des sports du Québec est un organisme à but non lucratif dédié à la promotion du sport et à la reconnaissance et consécration des athlètes et des bâtisseurs du sport au Québec. À ce jour, avant l'intronisation de la cohorte 2018, le Temple compte 258 intronisés, tous athlètes et bâtisseurs issus de différents sports et secteurs d'activités qui sont au cœur de la maxime du Panthéon : *Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive.*

« Le Musée du Panthéon des sports du Québec », qui est reconnu comme organisme de bienfaisance depuis 2014, est un projet phare qui vise la création d'un lieu qui regroupera la mémoire sportive du Québec par des expositions permanentes et thématiques, de l'animation dynamique et un centre de documentation et d'archives.

Renseignements
Patrice Fontaine
Coordonnateur des événements
Cellulaire - 514.647.2487
pantheondessports@gmail.com



alors dans la salle de rédaction de *La Presse*, quelqu'un suggéra, lors d'une réunion, que la section Sports ait une femme journaliste. Cette femme, fut Liliane, qui décrit le début de sa carrière dans la section sportive comme un heureux hasard.

À ses débuts, elle ne pouvait accéder ni à la galerie de presse ni au salon réservé aux journalistes quand elle se trouvait au Forum de Montréal. Ses patrons à *La Presse* avaient alors menacé les Canadiens de ne pas couvrir leurs matchs si la jeune femme n'y était pas admise. On changea alors les règlements. Au baseball, c'est l'Association des chroniqueurs sportifs de baseball d'Amérique qui contrôlait les accès à la galerie de presse. Aidée de Pierre Ladouceur, alors président de cette Association, elle va faire modifier le règlement, ce qui a permis à toutes les femmes en Amérique du Nord d'y avoir accès.

N'ayant pas toujours accès aux vestiaires des joueurs, Lacroix devait conduire ses entrevues dans une salle adjacente et elle voyait cela comme une opportunité d'obtenir des entrevues individuelles. Le fait d'être une femme lui permettait aussi de poser certaines questions que les hommes n'osaient sans doute pas demander.

Elle a couvert l'athlétisme, le hockey, le baseball ou le sport amateur. Mais c'est surtout ses reportages sur la boxe qui ont marqué sa carrière. Elle connaissait très bien la boxe, une discipline qui la passionnait. Elle se plaisait à couvrir autant les combats des Gants dorés à Montréal que le deuxième duel entre Roberto Duran et Sugar Ray Leonard à La Nouvelle-Orléans en 1980.

Elle a prêté sa plume aux pages sportives de *La Presse* de 1971 à 1985 et fut à l'emploi de ce quotidien jusqu'à sa retraite 2009.

Elle est décédée le 27 avril 2016.